

Nouveaux cahiers de la recherche en éducation

Mot du rédacteur en chef

Frédéric Saussez

Volume 18, Number 1, 2015

URI: id.erudit.org/iderudit/1033733ar
<https://doi.org/10.7202/1033733ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

[Explore this journal](#)

Cite this article

Saussez, F. (2015). Mot du rédacteur en chef. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 18(1), 137–138. <https://doi.org/10.7202/1033733ar>

Tous droits réservés © Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

Mot du rédacteur en chef

La revue *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation* (NCRE) a soufflé ses vingt bougies en 2014. Pour marquer l'événement, le comité de rédaction a développé deux projets de collaboration rédactionnelle avec des revues scientifiques internationales. Le premier consistait en une collaboration ponctuelle avec la *Revue suisse des sciences de l'éducation* (RSSE), qui s'est concrétisée par la publication d'un numéro conjoint sur le thème «TraductionS/TranslationS» dans le champ de l'éducation (www.erudit.org/revue/ncre/2014/v17/n1/index.html). Le deuxième s'inscrit dans une perspective temporelle plus longue et participe à la construction d'un partenariat avec la revue *Estudios Pedagógicos* publiée par l'*Universidad Austral* du Chili.

Ce second projet s'inscrit dans la visée de favoriser une meilleure connaissance de nos sociétés respectives au regard de défis spécifiques en matière d'éducation. Il a pour but de faire connaître à nos lectorats respectifs les particularismes propres à nos deux pays en matière de développement de la recherche en éducation. L'enjeu est de mettre en place des conditions propices à la mise en visibilité de problèmes et de manières de faire de la recherche en éducation propres à nos contextes nationaux respectifs et ne s'inscrivant pas nécessairement dans le courant anglo-américain dominant.

Concrètement, durant l'année en cours, chaque revue sélectionne parmi les articles qui ont été acceptés pour publication au terme du processus d'évaluation par les pairs, une contribution représentative de l'évolution actuelle de la recherche dans son contexte (thème d'actualité, pertinence sociopolitique, méthodologie valorisée, cadrage théorique des problèmes en plein essor, etc.) pour être traduite et publiée dans la revue partenaire en plus d'être publiée dans sa revue et sa langue d'origine. Chaque article sélectionné répond donc, tout d'abord aux critères de scientificité propres à la revue à laquelle il a été soumis, et ensuite au choix du comité de rédaction de cette revue au regard du critère de représentativité d'une évolution actuelle de la recherche en éducation dans son pays.

Pour l'année 2014, la revue NCRÉ a sélectionné la contribution de Joëlle Morissette intitulée «Des modes d'interaction au cœur de la mise en œuvre d'une évaluation formative non instrumentée» (www.erudit.org/revue/ncre/2013/v16/n2/1029143ar.html, parue en 2015). La traduction espagnole de celle-ci a été publiée en décembre 2015 par la revue *Estudios Pedagógicos* (www.scielo.cl/pdf/estped/v41n2/art22.pdf). Cette dernière a sélectionné la contribution de Rodrigo H. Carreño Martínez, dont la traduction vous est proposée dans ce numéro sous le titre de «Effet du Programme BETA-PUCV portant sur la conduite prosociale et sur la responsabilité sociale de ses participants: une analyse par régression sur discontinuité».

Ces collaborations constituent un apport indéniable à la revue et permettent de rendre compte de la pluralité des recherches à l'échelle internationale. Nous ne pouvons qu'espérer qu'elles représentent le début d'une longue suite d'échanges fructueux pour les années à venir et une invitation à d'autres partenaires à développer de nouveaux modes de collaborations rédactionnelles.

Frédéric Saussez
Rédacteur en chef